

Les Brèves

Edito :

Bonjour à toutes et à tous,

Pas de panique, votre nouveau magazine préféré « Efecto Mariposa » n'a pas disparu. Simplement ce mois-ci par manque de temps et de grandes nouveautés, c'est sous la forme de « brèves » que nous vous faisons parvenir les dernières nouvelles du front. Le prochain numéro, prévu pour la mi-novembre et en cours d'écriture et vous retrouverez le format habituel avec vos rubriques préférées, un conte et bien sûr, un test.

Bonne lecture à tous !



Vie quotidienne :

Cochabamba.... Après un hiver un peu frais pour nous et très froid selon les dires des Boliviens, nous avons vécu les mois du vent... durant deux mois, il souffle incessamment et transporte avec lui les poussières des arides altiplanos. Bonjour les yeux qui piquent et les habits couleur terre! Le thermomètre, quant à lui, grimpe allègrement jusqu'au trente degrés et les nuits sont de plus en plus douces. Les nuages nous tiennent compagnie en fin de journée et quelques orages éclatent parfois pour le plus grand bonheur de tout le monde. En effet, depuis mars, il n'y a quasiment pas eu une goutte.

Les vacances d'été arrivent à grands pas et nous nous réjouissons d'avance d'en profiter pour voyager un peu et découvrir ou redécouvrir cette Bolivie que nous aimons tant, surtout que nous serons accompagnés de nos sœurs et d'un couple d'amis.

Le Tinku occupe toujours une grande place dans notre quotidien, car en plus de notre attachement à cette danse, c'est également au sein de la fraternité des Ch'aukas que nous avons lié des liens d'amitié. En Bolivie, (mais je crois l'avoir déjà dit) les mentalités sont plus familiales. Et quand les gens ne sont pas au travail, ils sont avec leurs familles. Le soir, des groupes d'amis sortent, mais surtout entre compagnons d'études, ou de travail.

Chaque activité organisée par les Ch'aukas est donc une occasion pour nous de rencontrer nos amis, de boire quelques verres avec eux

tout en découvrant des villages où des endroits où nous n'irions pas forcément seuls. Le week-end passé, nous sommes allés à Punata, un village à une trentaine de kilomètres de Cochabamba et avons ainsi fait la connaissance de toute la famille de Marielle, qui nous accueillait pour la journée, avant de prendre part au cortège une fois la nuit tombée.



A la sauvette :

Début septembre, une aventure intense nous attend : le mariage d'Alexandra et Fabien, la sœur de Jeremy.

Nous ne pouvions pas rater cette occasion, et nous avons donc organisé un séjour-éclair en Suisse afin d'assister au plus beau jour de leur vie.

J'entends déjà les cris indignés « comment ? Vous étiez en Suisse et vous ne nous avez rien dit ?!?!? »

Oui, mais il y avait des raisons à ce choix.

Grâce à E-changer, nous bénéficions de l'immense chance d'un retour en Suisse à mi-contrat, afin de partager avec vous un bout de notre expérience ici. Malheureusement, la date du mariage tombait un peu tôt pour organiser ce retour.

En plus, l'année scolaire ici touche bientôt à sa fin et nous ne voulions pas nous absenter trop longtemps.

Nous avons donc choisi l'option éclair et ne sommes restés qu'une petite semaine, le

temps d'assister au mariage, d'embrasser la famille, et hop, retour à Cochabamba.

Cette semaine a été un concentré d'émotions, comme vous pouvez l'imaginer. En un rien de temps (enfin trois jours de voyage) nous voilà en Suisse, avec nos familles. Un tourbillon d'embrassade, de robe blanche, d'amis, de famille, de vins.

Les jours ont défilé à toute allure, mais nous en avons savouré chaque seconde.

Nous avons tout de même ramené un peu de Bolivie dans nos valises : nos très chers costumes de Tinku, afin de danser quelques pas lors du mariage et des jeux de dés pour la classe 1S1 du cycle d'orientation de Basse-Nendaz, où nous avons fait un petit passage.

Cette semaine nous a permis de recharger nos batteries à plein et c'est avec une motivation toute nouvelle que nous avons repris le chemin de la « maison ».

Nous avons aussi réalisé à quel point nous nous réjouissons de ce retour de mi-contrat, où

où nous allons pouvoir

échanger avec vous sur les réalités du Sud et prendre la température du Nord, car c'est bien là toute la richesse de notre aventure : vous la faire partager !



CERECO :

Une fois de plus, les derniers mois ont été chargés en activités diverses à l'école. La fête nationale, la fête de Cochabamba, la kermesse annuelle, la promenade d'école, les olympiades handicap... le tout malheureusement, au détriment du programme. Enfin, malheureusement, c'est nous qui le disons... à part nous et certains collègues, le dicton dit plutôt « ce qui n'est pas fait n'est plus à faire ».



C'est toujours difficile pour nous de consacrer du temps, de monter des projets, de motiver les parents et les élèves pour tout voir s'annuler ou retarder pour cause de fête.

Malgré tout, nous avons tout de même le sentiment de réussir quelques petits pas :

Du côté de l'équipe d'intégration scolaire, nous avons subi quelques changements. Teresa a quitté le Cereco pour un autre travail et c'est Jacqueline qui la remplace et qui prend donc le rôle de co-partenaire pour Sandrine. Il a fallu compter quelques semaines pour la mettre au courant du projet et du travail à réaliser.

L'équipe s'est complétée par l'arrivée de six volontaires boliviens effectuant un stage pratique. Nous avons donc maintenant plus d'appui. Chacun d'entre eux se rend dans les douze collèges afin de renforcer les appuis donnés aux enfants intégrés. Nous comptons également avec un étudiant en travail social afin de pouvoir consacrer plus de temps aux familles. Nous espérons que cette nouvelle méthode nous permettra de renforcer l'aide et le suivi apporté aux enfants.

Il reste cependant de gros problèmes d'organisation et de coordination entre les personnes mais à présent que nos heures d'appui sont moins lourdes, nous pouvons y consacrer plus de temps.

Avec les jeunes des ateliers, quelques nouveautés aussi. Certains d'entre eux suivent un cours d'informatique tous les matins durant une heure et ils recevront un certificat de capacité au bout de six mois.

Leslie, une jeune femme handicapée de 27 ans et qui vient d'avoir un enfant a décroché un poste d'aide au professeur dans une classe d'enfantine, ce qui lui permet de gagner un peu d'argent pour sa famille. Bien sûr, cela reste encore bien insuffisant, mais c'est déjà un premier pas.



Un projet d'autonomie et de développement des habiletés sociales est en cours d'élaboration et devrait avoir lieu durant les après-midi. Nous espérons qu'il se mettra en place l'année prochaine.



Mea culpa et remerciements :

L'informatique nous a joué des tours ces derniers temps. Tout d'abord, toutes nos excuses pour les réponses manquantes du test : erreur de mise en page. Mais pas de soucis, voilà les résultats :

11 : Bavard 12: Blanc 13 : Table

14 : Montagne 15: Faible

Un mea culpa aussi pour notre site qui a été coupé durant quelques semaines. A présent, tout fonctionne et nous allons de ce pas y faire un peu de mises à jour.

Et une fois encore un grand merci pour votre soutien et l'intérêt que vous nous portez. Merci !

A dans un mois avec le troisième numéro d'«Efecto Mariposa », riche en nouvelles aventures.



**La rédaction
Cochabamba, le 6 octobre 2009**